

# « Ce n'est pas ce que je m'imaginai du lycée »

Jeanne Bienvenu, élève de terminale au lycée Jean-Paul-II, prépare les dernières épreuves d'un bac réformé et amputé par le Covid-19. Elle témoigne de ses années lycée perturbées par l'épidémie.

## Témoignage

En ce début de semaine, le lycée privé Jean-Paul-II, comme les autres, est suspendu aux annonces concernant un éventuel reconfinement. Le mot est derrière tous les masques, comme une inconnue de plus, dans le flot de changements qui a ballotté la vie des élèves ces dernières années. « **Non seulement nous avons la réforme du bac, mais nous avons aussi eu le confinement**, présente Jeanne Bienvenu, en terminale générale. **Nous sommes les cobayes. Nous avons fait la réforme du brevet et celle du bac.** »

« J'ai besoin de voir mes amis »

Pour ceux qui le valideront, l'examen mettra fin aux années lycée. Un passage singulier, au regard du contexte. « **Ce n'est pas du tout ce que je m'imaginai du lycée**, confie Jeanne Bienvenu. **Je n'ai pas vu passer ma première. J'avais plein de projets. Je participais à la troupe de théâtre, un gala de danse était prévu, le concours des plaidoiries... Tout s'est annulé d'un coup. Ça a fait un grand vide.** » Interne par choix, la lycéenne originaire de la région de Carentan se réjouit du maintien, depuis septembre des cours en présentiel par son établissement. Revivre le printemps 2020 ne l'emballe pas du tout : « **C'était très dur. J'ai besoin de voir mes amis, d'une vie sociale.** »

D'ici un peu plus de trois mois, elle en aura fini avec ce nouveau baccalauréat, qui a renforcé le contrôle continu et mis fin aux filières au profit de spécialités. S'il a perdu quelques épreuves à cause du Covid, à l'horizon, se profilent la philosophie, les oraux de langues et surtout le grand oral, élément majeur de la nouvelle mouture de l'examen. « **Il consiste à préparer deux questions en rapport à nos spécialités. Le jury va choisir l'une de ces questions**, explique-t-elle. **Je suis à l'aise à l'oral, mais d'autres sont très stressés.** »

Avec une solide moyenne autour de 15 sur 20, Jeanne Bienvenu aborde l'échéance avec confiance. « **L'objectif c'est la mention très bien, mais c'est surtout d'avoir un très bon bulletin avec de très bonnes appréciations** », dit-elle, se projetant sur les études supérieures.

Elle aimerait devenir journaliste. « **Je ne sais pas comment c'est venu, reconnaît-elle. Je regarde beaucoup les émissions politiques et je suis très admirative des reporters qui partent à l'étranger. Il y a aussi une question de liberté d'expression : montrer ce que les autres ne peuvent pas voir.** »

En seconde, un stage au sein de l'hebdomadaire caennais Liberté – Le Bonhomme libre a conforté cette vocation. Pour l'instant, c'est la radio ou la télé qui la tente. Le parcours idéal est déjà tracé : chroniquer la politique d'abord, puis la mode. « **Je sais que je ne vais pas apprécier faire la même chose tout le temps** », prévoit la lycéenne, qui n'a pas peur de quitter la Manche pour suivre son rêve. Dans des IUT, des classes préparatoires et des licences, elle postule aux quatre coins de la France, de Lannion à Nice, en passant par Paris ou Tours.

Arnaud LE GALL.



Jeanne Bienvenu, élève de terminale au lycée Jean-Paul-II, souhaiterait se lancer dans des études de journalisme. Ouest-France